

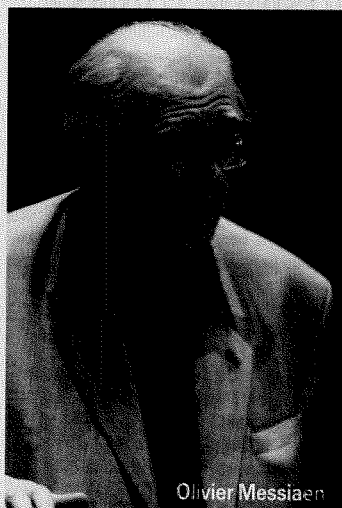
# Le Nouvel Observateur Paris

Du 31 janvier au 6 février 2008

CENTENAIRE

## L'an Messiaen

Olivier, comme l'arbre où se pose la colombe. Messiaen, comme l'An du Messie en un seul mot. Il y aura un siècle le 10 décembre prochain, naissait à Avignon l'oiseleur du bon Dieu. Son œuvre entier pourrait prendre le titre d'une pièce écrite dans les années 1980, « Un vitrail et des oiseaux », ou celui de son unique opéra, « Saint François d'Assise ». Un vitrail, un caquet, des ailes, un long prêche à travers le siècle. Mais aussi, bordant la froide lumière des rosaces, une chair



Olivier Messiaen

Thierry Martinot

étrange. Chair qui fit dire à l'élève Pierre Boulez que sa « Turangalîla » c'est de la « *musique de bordel* » écrite « *pour le bidet et le bénitier* », et qui remonte peut-être à la volupté qu'eut la poétesse Cécile Sauvage d'être sa mère – « Imprime dans mon sein ta bouche puérile / Réponds à mon amour avec ta chair docile » ! Mystères de l'incarnation.

Mystères qui fixent cet artisan obsessionnel dans l'Histoire et nous rend tout joyeux de faire aujourd'hui le pèlerinage du centenaire. Celui-ci a commencé sans éclat le 7 janvier mais prend son essor vendredi. Prophète assidu qui a dirigé deux fois « Saint François » à Paris, Sylvain Cambreling retourne au classique des classiques, à cette « Turangalîla » créée en 1949 par Bernstein et dont le titre signifie à la fois « *chant d'amour, hymne à la joie, temps, mouvement, rythme, vie et mort* ». Messiaen a ceci de singulier qu'en chaque œuvre il voulut mettre Tout. ■ **Ivan A. Alexandre**

« Turangalîla-Symphonie », d'Olivier Messiaen par l'Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg. S. Cambreling (dir.), R. Muraro (piano) et V. Hartmann-Clavierie (ondes Martenot). Le 1<sup>er</sup> à 20h. Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8<sup>e</sup>) ; 01-42-56-13-13. Places de 10 à 45 €.